

RESOLUTIONS DU COLLOQUE

Dans le cadre des Colloques régionaux programmés par l'U.E.R. d'Histoire de l'E.E.S. Lettres d'Antananarivo, en accord et avec l'appui de Madame le Président de cet établissement, le Cinquième Colloque d'Histoire Malgache, consacré à l'Histoire et à la Civilisation du Nord Malgache, s'est réuni à Antsiranana du 27 juillet au 1^{er} août 1987. Lorsque, en avril 1985 à la séance de clôture du Colloque sur l'Histoire du Centre-Sud, les participants avaient décidé de se donner rendez-vous à Antsiranana, ce projet leur apparaissait à tous comme relevant du domaine du rêve et de l'utopie. Et pourtant malgré le relatif éloignement du Nord, les difficultés matérielles croissantes, les multiples obligations des uns et des autres, et quoique l'époque pousserait plutôt au laisser-aller et au découragement, le rêve a été réalisé grâce à la pluralité et à la convergence des volontés et des persévérances. Aussi l'ensemble du Colloque tient-il à exprimer ses plus vifs remerciements au Ministère de l'Enseignement Supérieur, au Ministère de la Recherche Scientifique et Technologique pour le Développement, au Comité Exécutif du Faritany, au Comité Exécutif du Fivondronana et au Centre Universitaire d'Antsiranana, à l'Institut Supérieur de Philosophie et de Théologie Paul VI, à l'Académie Malgache et à sa section d'Antsiranana, au Centre d'Information Technique et Economique d'Antananarivo, enfin aux associations régionales et plus particulièrement l'Association pour la Sauvegarde de l'Environnement et le Groupe des Historiens d'Antsiranana et aux Sociétés nationales (comme Air-Madagascar et les Papeteries de Madagascar) qui, tous et à des degrés divers, ont contribué moralement, matériellement et/ou financièrement à la préparation et au bon déroulement de ses travaux.

Le Colloque tient à saluer l'excellence de l'accueil qui lui a été réservé à Antsiranana et tient à remercier personnellement M. Jean-Pierre Totobesola, Président du Comité Exécutif du Faritany, M. Henri Florent, Directeur du Centre Universitaire Régional, le P. Bruno Hübsch et ses collègues de l'Institut Paul VI.

Il tient aussi à saluer le Roi Tsimiaro III pour avoir facilité les travaux pour le tournage du film *Tsangantsaina* et honoré de sa présence les travaux du Colloque d'Antsiranana.

Il tient également à remercier :

MM. les C.S.R. Justin Rakotoniaina, Rémi Tiandraza et Ferdinand Jaotombo,

MM. les Ministres José Rakotomavo, Charles Zeny et Georges Solofoson,

MM. les Secrétaires Généraux Aristide Velompanahy et Henri Rasolondraibe, représentant Messieurs les Ministres de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et Technologique pour le Développement,

Leurs Excellences MM. les Ambassadeurs de Grande-Bretagne et de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques auprès de la R.D.M., ainsi que M. le Consul Général de France à Antsiranana, qu'ont, par leur présence, apporté leur soutien et manifesté leur intérêt pour les travaux du Colloque.

Le Colloque se félicite du fait que, mieux qu'auparavant, ait été institué un véritable débat scientifique, sans compromis ni compromission, et que ce débat ait permis un progrès non seulement dans la connaissance, mais aussi dans la compréhension des réalités du Nord malgache qui restait trop marginal dans la conscience scientifique nationale. L'ensemble des communications - qui n'ont pas couvert tous les domaines - et des débats a d'ailleurs montré que la région nord s'enracine bien dans le fonds commun de la culture malgache et que ses particularités et spécificités sont le fruit d'un développement culturel relativement récent. Une pierre de plus a été taillée qui contribuera à la construction, sans cesse remise sur le métier, de l'unité nationale du pays.

Sachant que toute interprétation risque d'être partielle voire partiale, et conscient du fait que l'effort scientifique n'est réellement fructueux que s'il s'appuie sur des institutions permettant un travail cumulatif, le Colloque souhaite :

1. que soient créés à Antsiranana, grâce à la collaboration du Faritany et du C.U.R. d'Antsiranana, des Archives Nationales et de l'U.E.R. d'Histoire de l'E.E.S. Lettres d'Antananarivo, un fonds de documentation sur le Nord malgache et un centre de conservation de l'ensemble des archives du Nord (*faritany, fiavondronana, etc...*), le Colloque attirant l'attention sur le fait qu'il s'agit là de conserver et d'entretenir la mémoire de la région, et espérant en outre que le Comité Exécutif du Faritany puisse accorder tout son soutien à cette grande entreprise ;
2. que soit aussi créée, au sein de ce Centre de Documentation et d'Archivage d'Antsiranana, une section consacrée à la conservation des bandes magnétiques et enregistrements des enquêtes faites en tradition orale, - le

- Colloque faisant, à cet égard, appel à la collaboration de toutes les "Encyclopédies vivantes" de la région pour aider à la constitution de ce fonds, autant en y contribuant personnellement qu'en y amenant d'autres traditionnistes qu'ils connaissent eux-mêmes ;
3. que le matériel découvert par les fouilles archéologiques ainsi que la description du travail scientifique qui a conduit à les découvrir, fassent l'objet de publications détaillées et bien documentées de façon à créer les conditions nécessaires au progrès de la connaissance des périodes les plus anciennes ;
 4. que, les études en Sciences humaines s'inscrivant souvent dans une tradition longtemps marquée par le discours colonial qui imprègne parfois le langage quotidien, les chercheurs accordent une attention particulière aux implications de ce discours et aux déformations de la compréhension qu'il entraîne automatiquement. Il est particulièrement nécessaire de ne pas se laisser piéger par son apparente cohérence et de ne pas croire que les faits d'observation sur lesquels il s'appuie et dont il semble se nourrir, suffisent à le valider et à le fonder, alors qu'ils ne sont que des sortes d'ornementations exotiques ;
 5. que les études en Science humaines continuent à être menées dans l'esprit interdisciplinaire qui a animé les travaux du Colloque. Mais si l'interdisciplinarité féconde la compréhension des faits humains, encore demande-t-elle au chercheur plus qu'une profession de foi : elle l'oblige à pratiquer effectivement plusieurs disciplines ;
 6. que, ainsi qu'il est apparu dans les communications les discussions publiques et les conversations privées, certains thèmes soient l'objet privilégié de recherches locales et régionales approfondies et puissent dans un temps ultérieur donner lieu à des colloques thématiques nationaux. Parmi ces thèmes, citons plus particulièrement :
 - la (ou les) conception(s) malgache(s) de l'histoire
 - le code et la pratique de la guerre dans l'ancienne société et le thème de la guerre dans l'historiographie coloniale
 - les anciennes formations politiques et sociales à Madagascar (principautés, royaumes, etc...)
 - les phénomènes de dépendance et/ou d'esclavage dans l'ancienne société
 - Histoire, société et médecine dans les phénomène de possession
 - Histoire écrite et histoire orale : les sources et leur traitement
 - la nature malgache et l'histoire de Madagascar : aspects historiques de l'écologie

- la permanence et les transformations de la géographie politique à Madagascar
- l'importance de la langue dans ses diverses variétés ainsi que de l'approche linguistique pour la compréhension de l'histoire, spécialement de l'histoire culturelle.

Avant de se séparer, le Colloque, constatant que les Actes des trois Colloques de Toliara, Mahajanga et Toamasina ont déjà été imprimés et que ceux du Quatrième colloque devraient bientôt être sous presse, et souhaitant la mise à la disposition du public le plus large du résultat des travaux d'Antsiranana, confie au Comité d'organisation le soin de mener à bien cette publication dans les délais les meilleurs et lui demande d'ajouter au texte propre des communications un résumé de l'essentiel des débats.

Enfin, le Colloque espère trouver auprès des instances supérieures de la République Démocratique de Madagascar, des autorités régionales et locales, de l'Université de Madagascar, et des organismes et sociétés d'Antananarivo, la même volonté et le même esprit de collaboration que ceux qui ont permis de réaliser le Colloque d'Antsiranana, afin d'apporter en 1989, par le Sixième Colloque International d'Histoire Malgasy à Antananarivo, une nouvelle pierre nécessaire à la compréhension mutuelle, à la prise de conscience du caractère vital d'un passé qui a formé le pays et que l'on ne saurait renier, à la prise de conscience du caractère vital de tout ce qui relève de la culture.

VIVE L'U.E.R. d'HISTOIRE

VIVE LE C.U.R. d'ANTSIRANANA

VIVE L'UNIVERSITE DE MADAGASCAR

